Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton

BULLETIN

La nouvelle image de l'Université

Un *look* qui frappe

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Les jeunes anciens et anciennes

▸ *Que sont-ils devenus ?*

Moncton et le Sommet de la Francophonie de 1999

▸ *Une course en solo*

UNIVERSITÉ DE MONCTON

mai 1997
Numéro 102

Ils ravissent votre coeur...

puis, ils vous demandent 165 000$

Votre planification peut protéger l'avenir de vos enfants.

En tant que diplômé, de l'Université du Moncton, vous êtes en mesure d'apprécier l'importance d'une bonne éducation. Cependant, si vous ne commencez pas à planifier dès maintenant, le coût des études postsecondaires pourra devenir, à la longue, un fardeau financier insoutenable. En fait, les analyses prévoient que ces coûts grimperont à 165 000$* dans les 18 prochaines années. Quelques indices fort dérangeants prouvent cette tendance. De moins en moins d'étudiants obtiennent leur diplôme dans les temps normaux puisqu'ils doivent interrompre leurs études afin de les financer. Et trop nombreux sont les diplômés qui font face à de très lourdes dettes.

Les règles changent, mettez-les à profit pour vos enfants.

Le soutien du gouvernement fédéral aux institutions d'enseignement a subi des coupures drastiques. En lieu du soutien, le gouvernement a mis sur pied des incitations fiscales pour encourager les familles canadiennes à épargner en vue des études postsecondaires de leurs enfants. Le dernier budget fédéral porte la limite des contributions annuelles dans un régime enregistré d'épargne-études (REÉÉ) de 2 000$ à 4 000$. De plus, il contient une disposition vous permettant de transférer dans le régime enregistré d'épargne retraite (REÉR) d'un parent, un REÉÉ non utilisé, dans le cas où une famille ne se servirait pas entièrement de son REÉÉ. Maintenant, vous n'avez plus de raison de remettre à plus tard l'épargne qui assurera l'avenir de vos enfants.

Téléphonez aux Régimes d'Épargne-Études USC au 1-800-363-7377 pour obtenir gratuitement une brochure de 16 pages contenant tous les faits sur le financement des études postsecondaires de vos enfants .

UN AVENIR GARANTI, ENSEMBLE

USC

RÉGIMES D'ÉPARGNE-ÉTUDES

DISTRIBUTEUR • CONSULTANTS EN BOURSES D'AMÉRIQUE DU NORD LTÉE

1-800-363-7377

et appuyez sur le 5 à la tonalité ou visitez notre site web:
http://www.resp-usc.com

* Indice des coûts des Régimes d'Épargne-Études USC 1996. Offre par prospectus seulement. On peut obtenir des exemplaires du prospectus auprès du distributeur, Consultants en Bourses d'Amérique du Nord Ltée.

Le Bulletin est publié par l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Conseil d'administration

Présidente
Ghislaine Ringuette Crawford
Président sortant
Normand Landry
1re vice-présidente
Thérèse Landry-Martin
2e vice-président et conseiller juridique
Ronald LeBlanc
3e vice-président
Gaston Losier
Directeur
Vincent Bourgeois
Secrétaire
Diane Richard
Trésorier
Raoul Després
Représentante au Conseil des gouverneurs
Lucille Collette
Club des Aigles Bleus
Claude Gallant
Conseillers et conseillères
Donald Aubé, Guy Belliveau, Rachelle Richard Collette, Yvon Fontaine, Micheline Melanson, P. Roland Soucie, c.s.c., Adélard Cormier (Comité des anciens présidents)

Coordination

Vincent Bourgeois
Les bureaux de l'Association sont situés au 117, Pierre-A.-Landry
Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4130
Télécopieur : (506) 863-2015
Courrier électronique : richardb@umoncton.ca
Page d'accueil : http://www.umoncton.ca

Collaboration à la rédaction

Service des communications
Nancy Labonté
Thierry Jacquot

Conception et production

Groupe Communication Plus

Impression

Acadie Presse

Tirage : 22 000 exemplaires

Reproduction des textes autorisée avec mention de la source

Plus de 50 p. 100 de papier recyclé dont 10 p. 100 de fibres post-consommation

Over 50% recycled paper including 10% post consumer fibre

* Marque officielle d'Environnement Canada
* An official mark of Environment Canada

Sommaire

Un accent sur le savoir 5
Ouverture de L'Osmose 10
Que sont-ils devenus : les jeunes anciens 12
Marcel Comeau honoré 17
La Francophonie au Sommet 18
L'AAUMAS : quand on éclipse les objectifs 20
Retour 1997 21
Vieux pays - nouveaux échanges 23
Bourses Clément-Cormier 1996-1997 24
Fluctuations en direct 25
Prix et mérites 26
Nominations 27
Publications 28
Des anciens sur la scène 30
Sports 31
Avis de décès 32
Saviez-vous que 33

Vos nouvelles, s.v.p.!

Avez-vous changé d'adresse? Un événement important s'est-il produit dans votre vie? Faites-nous en part s'il vous plaît. Nous en parlerons dans le prochain numéro. Vos confrères et vos consoeurs seront ravis d'avoir de vos nouvelles.

Nom : _____

Prénom : _____

Diplôme et année (de l'obtention) _____

Adresse à domicile : _____

_____

_____

Téléphone à domicile : _____

Poste actuel : _____

Nom de l'employeur : _____

Adresse au bureau : _____

_____

Téléphone au bureau : _____

Télécopieur : _____

Faites parvenir au : Service aux anciens,
Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4130 Télécopieur : (506) 863-2015
Courrier électronique : richardb@umoncton.ca

Mot de la présidente

Le présent Bulletin fait état du programme de promotion que vient de lancer l'Université. Au nom de l'Association, je veux féliciter l'Administration et toutes les associations qui ont collaboré à cette initiative et au beau programme déjà en marche. Pour ma part, je veux assurer le Recteur et son équipe que nous collaborerons à sa réalisation tant que nous le pourrons, plus particulièrement pour la mise en place du programme Ambassadeurs.

Il nous reste cinq mois avant le Retour 1997. Je vous annonce que nous vous réservons une surprise cette année. Le traditionnel banquet du samedi soir sera remplacé par une fête populaire au gymnase du Ceps. La soirée sera très variée, tant sur le plan des activités que sur le plan de la nourriture. Nous souhaitons, par cette fête, attirer nos diplômés et diplômées de tout âge. Nous chercherons également pendant la soirée et avec la collaboration de plusieurs facultés, écoles et services de l'Université, à démontrer les grandes réussites de notre *alma mater* au cours des douze derniers mois. C'est donc une soirée à ne pas manquer.

À tous nos membres, je souhaite un été chaud et chaleureux.

Ghislaine Ringuette Crawford.

Ghislaine Ringuette Crawford
BEd 1975; MEd 1980

Mot du directeur

Si nous avions eu à choisir un thème pour ce numéro du Bulletin, il aurait été la FIERTÉ.

La fierté n'est pas un sentiment que nous avons tendance à exprimer spontanément. Par ce numéro, nous avons donc voulu fournir une tribune à quelques-uns de nos diplômés et diplômées, une tribune leur permettant de communiquer à leurs collègues et aux étudiants actuels leurs réalisations. Mais plus encore, nous leur avons permis de dire tout fort leur reconnaissance et leur amour pour l'Université de Moncton.

En lisant ce numéro, vous allez réaliser que ce ne sont là que quelques-uns de ceux et celles qui ont fait leur marque dans la vie. Nous savons tous qu'il y en a plusieurs milliers d'autres qui pourraient nous raconter des choses intéressantes.

Les universités passent par une période difficile ces derniers temps. L'Université de Moncton n'est pas épargnée. Ça ne coûte pas cher de vanter ses mérites. L'invitation est lancée. N'hésitons pas à exprimer la fierté d'être une ou un de ses diplômés.

En terminant, je veux saluer tous nos jeunes lecteurs et lectrices des écoles secondaires qui recevront ce numéro du Bulletin. Lorsqu'arrivera le moment de faire votre choix de carrière, j'espère que ce numéro du Bulletin vous aura aidés à choisir l'Université de Moncton pour y parfaire votre formation. Sachez que vous y serez bien accueillis et bien encadrés, et que vous y vivrez un séjour des plus agréables et profitables.

Vincent Bourgeois

Vincent Bourgeois
M.A.P 1992

Note : Plusieurs de nos lecteurs et lectrices auront constaté le problème d'adresses présent dans le dernier numéro du Bulletin (101). L'entreprise qui fait l'envoi du Bulletin nous a présenté ses excuses et dédommagé pour ces inconvénients.

Un accent sur le savoir

L'essence d'une vision

Les prochains ambassadeurs, les prochains récipiendaires du prix Goncourt, les prochains grands scientifiques, les grands politiciens d'origine acadienne seront probablement des anciens et anciennes de l'Université de Moncton. Selon le recteur, Jean-Bernard Robichaud, cette affirmation n'est pas une idée lancée en l'air, c'est une certitude. «Ils auront fréquenté une université fière de son identité, une université branchée dans la francophonie universelle, une université qui a choisi de mettre le cap sur l'essentiel, qui a choisi comme signature : *Un accent sur le savoir.*»

Encore récemment, il aurait été impensable que Moncton pose sa candidature pour accueillir le Sommet de la Francophonie de 1999. L'unanimité est faite : Moncton a connu, depuis les dernières décennies, un développement digne de mention. Et l'Université de Moncton est partie prenante de cet essor. Nouvelle signature, nouvel outil, le récent positionnement de l'Université de Moncton est chargé de sens. Pour dépeindre toute la portée de la vision de l'institution acadienne, M. Robichaud nous confie ses pensées.

D'un point de vue pratique, la signature est un outil de valorisation axé sur deux pôles : l'affirmation de son identité (l'accent) et la valorisation de la vie académique (le savoir).

«L'identité de l'Université de Moncton, c'est sa personnalité propre, son caractère distinctif, sa culture institutionnelle», explique Jean-Bernard Robichaud en soulignant l'importance de «l'acadianité» de l'établissement. En qualifiant l'identité de «source de fierté», il cite les accents de la Baie-Sainte-Marie ou de Chéticamp qui diffèrent de ceux de la Péninsule acadienne et du Madawaska.

La dimension acadienne de l'institution n'empêche pas la complémentarité des accents francophones internationaux, au contraire. Y a-t-il meilleur exemple de ce fait que la diversité de la population étudiante et professorale de l'Université ? «Les membres de notre communauté sont du Nouveau-Brunswick, du Québec, d'Haïti, de la Tunisie, de la Belgique, du Sénégal ou du Viêt-nam, pour n'en nommer que quelques-uns. Même s'ils sont minoritaires dans notre milieu, ils n'en sont pas moins essentiels parce qu'ils actualisent la vocation universaliste de l'Université.»

La notion d'accent est, de plus, empreinte d'une certaine chaleur. Des sondages récents confirment que les trois campus de l'Université de Moncton jouissent d'une sympathie naturelle auprès de toutes les couches de la société et dans les divers milieux sociaux. «Parce que nos campus sont à échelle humaine,

la convivialité y est toute naturelle, les rapports sont faciles et les échanges intenses. Tout cela favorise le sentiment d'appartenance et un climat propice aux études, à la recherche et à la création», commente le Recteur.

Aux yeux de Jean-Bernard Robichaud, mettre l'accent sur une chose, c'est souligner l'importance qu'on lui accorde. Dans cet ordre d'idées, il est normal qu'une université valorise le savoir de manière exemplaire et continue. «Nous sommes ici au coeur de la raison d'être de l'Université. Tout est pour elle objet d'étude, de réflexion, de remise en question et de débat.»

Plus qu'un simple slogan, la signature, dans l'esprit de M. Robichaud, exprime l'intérêt profond que porte l'institution au savoir avec un grand «S» et à tous ceux et celles qui contribuent à le véhiculer. À ce sujet, «l'accent de l'Université de Moncton, c'est aussi celui de 25 000 diplômés et diplômées qui vivent ici ou ailleurs au Canada, en Europe, en Afrique et en Asie.»

Le savoir dont parle le Recteur, c'est un savoir qui dépasse la fonction utilitaire, qui dépasse l'enseignement encyclopédique. C'est un savoir à l'affût des derniers courants de pensée, des dernières découvertes scientifiques. C'est un savoir au sens large, marqué d'une volonté propre d'évolution et qui englobe le développement d'habiletés cognitives et de compétences.

La nouvelle signature de l'Université de Moncton, c'est tout ça. Catalyseur d'une société unique en plein essor qui n'hésite pas à revendiquer en toute fierté son identité sur l'échiquier mondial de la Francophonie, l'Université veut aussi s'ouvrir à toutes les zones francophones dans une atmosphère de réciprocité. D'ailleurs, «Moncton n'est-elle pas un parfait exemple d'harmonie sociale et culturelle ?», aime rappeler Jean-Bernard Robichaud.

S'enrichir par ses particularités, par celles des autres et par une foule innombrable d'actions qui traduisent toutes la recherche incessante de la connaissance. Voilà ce que c'est *Un accent sur le savoir.*

Un accent sur le savoir

La signature

Un accent sur le savoir

Tout ce qui sera conçu, dit, écrit, projeté, par l'Université de Moncton et ses trois campus reflétera systématiquement cette thématique.

Tous les gestes, tous les discours, tous les documents, tous les événements.

Toutes les communications.

Cette signature cristallise toute la dynamique de l'Université, tout ce qu'elle est, prétend être et veut être.

Cette signature incorpore les deux pôles de l'institution : l'affirmation de son identité et la valorisation de sa dimension académique.

Cette signature traduit la réalité acadienne et francophone de l'institution. Elle évoque la couleur des accents régionaux. Elle associe subtilement le fameux accent acadien et la notion d'accent sur le savoir.

Cette signature valorise l'engagement de l'Université dans son milieu, faisant écho, simultanément, à sa nécessité sociale et à sa performance académique.

Cette signature reflète la qualité et le rayonnement des activités d'enseignement et de recherche de son corps professoral.

Cette signature confirme l'intérêt que porte l'Université elle-même pour le savoir; autant les derniers courants du savoir intellectuel que les dernières découvertes du savoir technologique.

Cette signature traduit l'essence de la nouvelle vision de l'institution, et est en soi un formidable outil de marketing.

Un accent sur le savoir

Un pour tous et tous pour un

De là à dire que les trois mousquetaires ont été réinventés, il n'y a qu'un pas. Ils ont simplement laissé l'épée au fourreau. Leur arme aujourd'hui, c'est le savoir. Ils partagent toujours une mission commune et c'est à travers une collaboration serrée qu'ils la mèneront à terme.

Ainsi pourrait-on décrire le lancement de la nouvelle signature de l'Université de Moncton, *Un accent sur le savoir*, qui a eu lieu en mars dernier par vidéoconférence. Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, les vice-recteurs des campus d'Edmundston et de Shippagan, les présidents des associations étudiantes et des associations de bibliothécaires et de professeurs des trois campus étaient tous là. Tous abondaient dans le même sens.

*Le recteur, **Jean-Bernard Robichaud**, le président de la FÉÉCUM, **Robert Asselin**, et le président de l'ABPUM, **Greg Allain**, présentent quelques-unes des nouvelles publicités de la campagne **Un accent sur le savoir.***

«Nous avons besoin d'unité. Il faut une image, pas dix», déclarait Armand Caron. «Vendre l'éducation universitaire, c'est notre but commun, d'où l'importance d'avoir une signature, la même pour tout le monde, sans pour autant qu'elle efface les particularités de chaque campus.»

Le vice-recteur de Shippagan commentait ainsi la signification de l'événement. «N'oublions pas que l'Acadie ne serait pas la même sans l'Université de Moncton. On peut en mesurer l'impact en regardant la place qu'occupent aujourd'hui les francophones du Nouveau-Brunswick.» Selon lui, on aurait tendance à oublier les points positifs de l'Université au profit de certaines difficultés inhérentes à toute institution.

Même son de cloche pour le président de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton, Greg Allain. «Tout le monde a ses points de vue, mais il ne faut pas oublier qu'il se fait d'excellentes choses à l'Université. Je pense au théâtre, à la recherche scientifique, aux publications de prestige. C'est important de mieux faire connaître nos points forts.»

(suite en page 8)

Un accent sur le savoir

Selon M. Allain, la nouvelle image est un «virage pour le mieux». Il avoue qu'il y croit depuis longtemps et qu'il n'a pas hésité à consacrer son temps à la réalisation du projet.

Et pour poursuivre dans l'esprit de consensus, le président de la FÉÉCUM, Robert Asselin, ajoute : «L'Université de Moncton est jeune, elle a la chance de se développer. Je pense qu'elle n'est pas reconnue à sa juste valeur. La nouvelle signature va permettre de répandre de l'information méconnue et de défaire certains préjugés. Quand on m'a expliqué le but de la campagne, je n'ai pas hésité à m'y joindre. Je suis content que les étudiants en fassent partie.»

«L'U de M est un catalyseur socio-culturel et économique», affirme Armand Caron. Il est ainsi compréhensible que toutes les composantes de l'institution s'unissent pour la promouvoir et pour en faire reconnaître la qualité via la signature que Greg Allain voit comme une «étape importante».

Samuel Arsenault, Julie Landry, Abdul Fall, Martine Blanchard, le recteur, Jean-Bernard Robichaud, Laurie Landry et Claire Lapointe (absente au moment de la photo) ont tous fait part de leur vision de la nouvelle signature lors du lancement à L'Osmose.

En somme, *Un accent sur le savoir* est plus qu'une simple campagne. C'est une affirmation d'une identité et d'une vocation communes. Le lancement incarnait ce principe que Martine Blanchard, étudiante en information-communication, a habilement résumé en affirmant : «L'Université de Moncton, c'est notre université à tous.»

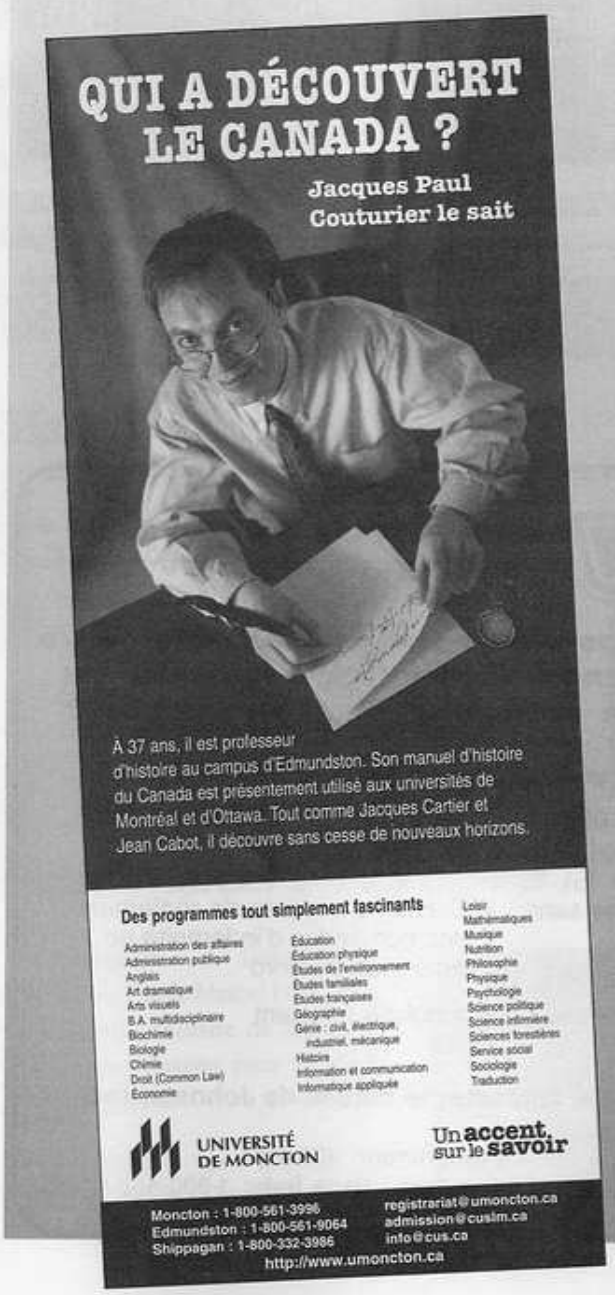
(suite en page 9)

Un accent sur le savoir

Dans une grandiose atmosphère de fête, d'autres étudiants ont fait part de leur vision de la nouvelle signature. Entre deux pluies de confettis, une autre étudiante, Julie Landry, expliquait qu'elle revenait de Boston où une délégation de l'Université de Moncton avait fait bonne figure lors d'un exercice de simulation des Nations unies à la prestigieuse Université Harvard. «Moncton a tout ce qu'il faut pour se mesurer aux grandes universités du monde», lançait-elle.

Entre les interventions, qui survenaient presque de manière informelle comme s'il s'agissait d'une conversation entre amis, l'ensemble de percussions Amérythme, une autre réussite de l'U de M, assurait l'animation de l'événement.

Certes, la fête est terminée, mais le plus beau reste à faire : utiliser cet outil de grande valeur dont l'Université de Moncton vient de se doter.



La population est en Osmose avec le nouveau club étudiant

Les succès du nouveau club étudiant, L'Osmose, qui a ouvert ses portes le 9 janvier dernier, dépassent toutes les attentes.

Le gérant de l'établissement, Valmont Bourque, estime que près de 3 000 personnes en franchissent les portes à chaque semaine. Le tiroir caisse n'est pas à plaindre non plus avec des recettes qui viennent près de tripler celles du Kacho jusqu'à maintenant.

Selon le gérant, ceux qui affichaient certaines réserves envers le nouveau bar ont été agréablement surpris et font de leurs visites à L'Osmose une habitude. «Il y a même des gens qui avaient juré de ne jamais y mettre les pieds et maintenant, on ne peut plus s'en débarrasser», lance Valmont à la blague.

L'Osmose offre, de plus, une polyvalence enviable. Jusqu'à maintenant, le bar a accueilli des formations musicales de renommée tels Moist et Big Sugar sur une scène de dimension peu commune pour le type d'endroit. Et la qualité du nouveau système de son est largement reconnue.

Autre nouveauté sous le toit du Centre étudiant, le petit café de L'Osmose est un lieu chaleureux à l'atmosphère intimiste qui ne manque pas non plus d'attirer sa part de visiteurs.

Dans l'ordre usuel, au lutrin, **Jean Hubert**, *maître de cérémonie;* **Fernand Landry**, *vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines;* **Armand H. LeBlanc**, *directeur du Service de logement;* **Bernard Cyr**, *président de Gestion Cyr;* **France Friolet**, *directrice générale de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton; le président de la FÉÉCUM,* **Robert Asselin**, *coupe la banderole; derrière lui,* **Geneviève Gareau-Lavoie**, *vice-présidente aux services et à l'administration;* **Denis Michaud**, *vice-président académique et* **Martine Blanchard**, *vice-présidente externe.*

Johnson Inc.

100+ ANS DE SERVICE.

Le temps est-il venu de renouveler votre assurance résidentielle / locataire ou encore votre assurance automobile ?

Considérez le "Plan Premier Servi". Il s'agit d'un régime d'assurance personnelle unique géré par **Johnson Inc.** Voici certaines caractéristiques de ce régime:

- Retenues bancaires mensuelles sans intérêt
- Compensation pour la dépréciation
- Protection pour la sécurité au foyer
- Service 24 heures de règlement des demandes d'indemnité en Amérique du Nord
- Amnistie accident

Pour plus de renseignements, contactez le bureau de Johnson Inc.

Moncton: 858-8771
Toll Free / Sans frais: 1-800-332-3339

Fredericton: 458-1181
Toll Free / Sans frais: 1-800-442-4428

Le rayonnement de notre province passe par l'excellence de nos institutions universitaires. Au sein de la nouvelle économie, l'accent est plus que jamais sur le savoir.

Félicitations à l'Université de Moncton pour toutes ses récentes initiatives. Je suis fier d'appartenir à la famille des anciens de l'U de M.

Camille H. Thériault
Ministre du Développement économique et du Tourisme

New Nouveau Brunswick

Naviguer l'autoroute de l'information

Vous l'empruntez déjà...et ici!

Chaque fois que vous vous servez de votre carte de crédit ou d'un guichet automatique, ou que vous envoyez un message TéléCourrier, vous roulez en douce.

Chaque fois qu'un étudiant assiste à un cours à distance ou qu'un chef d'entreprise entre en communication avec NBNet, il emprunte l'autoroute.

Bientôt, pour chacun de nous, rien ne sera plus naturel que de payer ses factures par téléphone ou d'acheter des médicaments prescrits en se rendant au kiosque électronique du coin.

Qu'importe que la circulation soit dense sur l'autoroute de l'information, vous pouvez compter sur nous pour qu'elle soit utile, que les péages soient rares et que vous y rouliez en douceur.

Pour en savoir davantage au sujet de la navigation sur l'autoroute de l'information et où elle peut vous mener, appelez-nous sans tarder!

1 800 561-NBTel (6283)

NBTel

AU SERVICE DU NOUVEAU-BRUNSWICK D'ABORD

Les jeunes anciens

Georges Rioux - 1980

Loin des yeux, près du coeur

À 38 ans, Georges Rioux a déjà une feuille de route qui en ferait rougir plusieurs. Jeune étudiant, il était à la tête de l'Association générale des étudiants du Campus Saint-Louis-Maillet, membre du conseil d'administration de la SAANB, membre du Conseil des gouverneurs, représentant des étudiants au Conseil académique et j'en passe. Bref, la politique n'avait déjà plus de secret pour lui.

Diplômé en science politique de l'Université de Moncton, campus Saint-Louis-Maillet, il a complété une scolarité de Maîtrise en science politique à l'Université de Montréal.

Aujourd'hui, après New-York, Ottawa, l'Arabie Saoudite et Israël, après avoir appris les rudiments de l'hébreu, il n'est rien de moins que le directeur des communications à l'ambassade du Canada à Washington, la plus grande ambassade canadienne au monde.

Si le poste qu'il occupe est des plus prestigieux, lorsqu'on lui demande comment il s'est hissé si haut à son âge, la réponse est pourtant très modeste, à l'image de l'homme. «C'est un concours de circonstances, raconte-t-il. Je suis originaire de Saint-André dans le Madawaska, je viens d'une grande famille, et aucun des membres de ma famille n'avait de contacts diplomatiques. Ce sont vraiment mes études à l'Université de Moncton qui m'ont donné le goût des affaires étrangères.»

Georges Rioux admet être privilégié. Son poste l'amène à voyager partout à travers le monde et à côtoyer les grands noms de la planète. Mais «voyage» ne signifie pas toujours sinécure. Alors qu'il avait été délégué par le Secrétaire général de l'ONU pour accompagner l'ambassadeur Chrétien lors d'une mission en Afrique pour tenter de trouver une solution de paix pour la région particulièrement éprouvée des Grands Lacs, les deux représentants canadiens ont visité onze pays et parcouru pas moins de 55 000 km, le tout en un mois.

Mais être à Washington signifie-t-il que l'on oublie un peu l'Acadie ? «Pas du tout. J'écoute les nouvelles de l'Atlantique sur le réseau RDI et je scrute à la loupe l'actualité de mon coin de pays. Je suis fier de mes racines, je suis fier d'être Acadien et je suis fier d'être un ancien de Saint-Louis-Maillet.»

Et justement, comment voit-il l'avenir de l'Université de Moncton aujourd'hui ? «Il n'est pas nécessaire qu'une université compte 40 000 étudiants pour offrir une bonne formation. Celle que j'ai reçue à Saint-Louis-Maillet était excellente. L'Université a le vent dans les voiles et elle a beaucoup d'avenir. L'Université de Moncton n'y est pas pour rien dans l'essor que connaît aujourd'hui la ville de Moncton. On dit même que si Moncton continue de croître au même rythme, elle surpassera un jour Halifax en tant que centre commercial.» C'est donc une histoire à suivre.

Traduction
J. C. Bourque Translation Ltée Ltd.
INTERPRETATION - CONFERENCE SERVICES

Jean-Claude Bourque

Tel.: (506) 532-2359
Fax: (506) 532-6553

108, rue Pleasant
Shédiac E0A 3G0

GESTION TG MANAGEMENT

Ted Gaudet, président

GESTION • TG • MANAGEMENT INC.
439 Vanier East Street
Dieppe, NB, E1A 6X3

Off.: 506-859-7421
Res.: 506-854-4042
Fax.: 506-855-1646
E-mail: tedgaude@nbnet.nb.ca

Expert conseil - Gestion de l'entreprise, gestion de projets - Relations gouvernementales

Les jeunes anciennes

Line Cormier - 1982

Quand le jogging mène aux inforoutes

Native des Îles-de-la-Madeleine, Line Cormier était loin de se douter, lorsqu'elle a obtenu son Baccalauréat en éducation physique de l'Université de Moncton en 1982, que le conditionnement physique la conduirait un jour sur la voie des inforoutes. Pourtant, la voilà aujourd'hui au coeur de la circulation virtuelle, directrice des technologies de l'information à l'Agence de la Francophonie, à Bordeaux, en France. C'est «une série d'heureux accidents», comme elle se plaît si bien à les appeler, qui ont mené cette Madelinienne à emprunter la voie ultra rapide à destination de la France.

Après son escale à Moncton, Line Cormier a pris la route du Québec pour poursuivre une Maîtrise en conditionnement physique et, quelques années plus tard, une Maîtrise en gestion de projet, tout en travaillant à l'Université du Québec.

Aujourd'hui, c'est un défi des plus enrichissants qui s'offre à elle. Son rôle : mettre les inforoutes au service du développement de la Francophonie. «Tout ce qui touche le développement des inforoutes peut permettre aux pays de faire de grands pas vers l'avant, explique-t-elle. Le défi, c'est de développer un nouvel espace économique qui permette aux entreprises d'aller chercher de nouvelles clientèles, d'explorer de nouveaux marchés et de prospérer sur le marché international.»

«Ce qui est vraiment stimulant, c'est de rendre service aux gens, de les aider à s'approprier les nouvelles technologies. Les inforoutes se développent à une vitesse effarante et il faut amener les gens à s'investir dans cette voie.»

Par ailleurs, lorsqu'on lui demande comment elle perçoit l'avenir de l'Université de Moncton dans cette nouvelle conjoncture, Line Cormier se fait très optimiste. «L'Université a les bonnes cartes pour se forger une place de choix dans ce nouveau contexte mondial. D'abord parce qu'elle développe des champs d'expertise reliés aux technologies de l'information et que la province est reconnue pour être très active en ce sens, mais aussi parce que les gens ont, plus que jamais, besoin de formation.»

Enfin, entre autres souvenirs de son passage à l'Université de Moncton, l'ex-soigneuse de l'équipe des Anges Bleus au volley-ball relate l'esprit de camaraderie entre les étudiants. Mais ce qu'elle retient surtout de sa formation à l'Université de Moncton, «c'est le travail d'équipe et le coaching».

«Dans les sports, lorsque l'on joue en équipe, on connaît les forces et les faiblesses de chacun des joueurs. Au sein d'une équipe de travail, il en va de même. Le temps des patrons omniscients est maintenant révolu. Chacun possède un domaine de spécialisation qui lui est propre et il est important de savoir coordonner les forces de chacun des membres pour atteindre ses objectifs.»

Voilà donc le fruit d'une leçon bien apprise.

ACADIE PRESSE

- Livres
- Journaux
- Brochures
- Revues
- Dépliants
- Affiches
- Conception graphique
- Service de livraison rapide

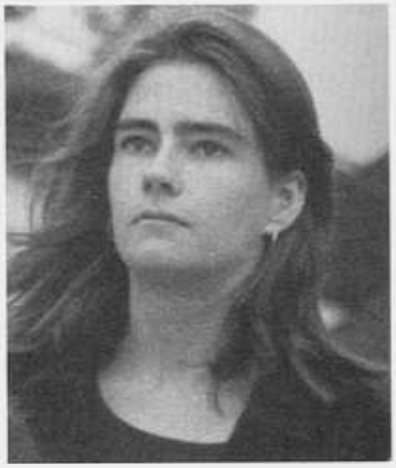
Caraquet (N.-B.) Tél. : (506) 727-7793 Téléc. : (506) 727-0404
Moncton (N.-B.) Tél. : (506) 384-4482 Téléc. : (506) 858-7018

Les jeunes anciennes

Robin Ettles - 1993

La double identité de Robin

Le jour, elle travaille au service de psychologie de l'Hôpital Georges-L. Dumont, à Moncton. La nuit, elle nourrit sa passion la plus chère, percer dans le monde frivole de la musique.



Pourtant, Robin Ettles tient en poche un Baccalauréat en psychologie depuis 1993, elle termine sa thèse de maîtrise dans le même domaine et elle n'a jamais suivi de cours de musique. Difficile d'expliquer où se situe l'Université dans sa vie.

«L'Université m'a donné tout ce que j'ai», déclare sans réserve la jeune femme originaire d'Edmonton en Alberta.

Sur un parcours des plus particuliers, l'Université de Moncton a été pour Robin Ettles, d'abord une immersion en français, la découverte d'une autre culture, une ouverture sur de nouvelles idées et enfin la découverte de la musique devant un public.

Un soir, elle assiste à un «jam» au Kacho. Sans l'avoir prévu, elle se retrouve sur scène. La réponse a été bonne. «Avant, je ne voulais jamais jouer devant les gens. Les chances sont que je n'aurais jamais découvert la musique autrement.» Cette soirée sans prétention fut pour Robin Ettles l'étincelle qui a mis le feu à une traînée de poudre qui brûle encore aujourd'hui.

Robin Ettles, c'est le génie de la guitare qui signe la presque totalité du répertoire de la formation Sol. Si vous êtes né avant la génération X, parlez-en à vos enfants. Sol est un trio musical qui s'est fait particulièrement remarquer lors des derniers East Coast Music Awards, à Moncton. La carrière du groupe se porte si bien que des compagnies de disques lui manifestent un intérêt constant.

Mais réussir en musique demande du talent, de la chance et le goût du risque. Robin est toutefois confiante puisqu'elle se repose sur sa formation universitaire. «Je n'ai pas peur de me retrouver sans travail», explique-t-elle. L'Université de Moncton aura donné à la musicienne autodidacte une stabilité pour oeuvrer sur le marché traditionnel de l'emploi. Cette stabilité lui permet de poursuivre un rêve, celui d'une deuxième vie qu'elle a découverte à l'Université, mais en dehors des salles de cours.

Groupe Roy Consultants Group

TEL.: (506) 546-4484 · FAX: (506) 548-2207

BATHURST · EDMUNDSTON · MONCTON · TRACADIE-SHEILA

La sécurité, c'est une question de confiance.
Elle est méritée avec le temps.
Chez Fortune, nous veillons à bâtir et préserver votre capital.

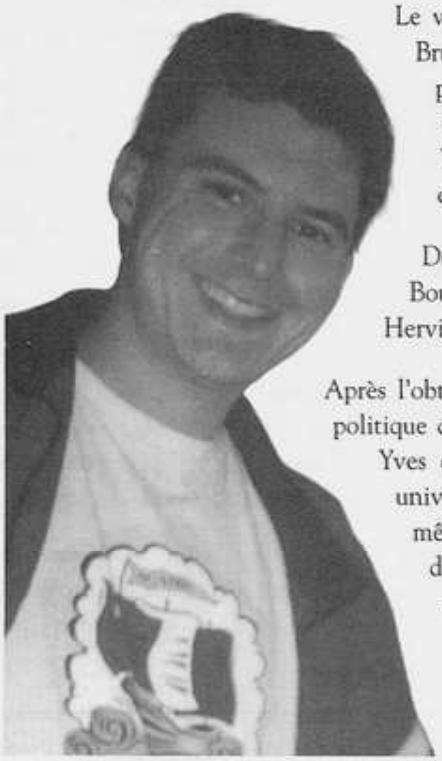
Roger A. Leger, Gérant
Charles Richard, CFP
856-6889

Membre de la Bourse de Montréal

Les jeunes anciens

Yves Bourgeois - 1993

Un autre Bourgeois qui gagne des courses



Le village de Grand-Digue, au Nouveau-Brunswick, a produit un athlète olympique en Joël Bourgeois. Mais si Joël a brillé à Atlanta, un autre Bourgeois, Yves celui-là, fait sa marque sur la colline parlementaire à Ottawa.

Depuis près d'un an et demi, Yves Bourgeois seconde la sénatrice Céline Hervieux-Payette en tant qu'adjoint.

Après l'obtention d'un Baccalauréat en science politique de l'Université de Moncton en 1993, Yves explorait nombre d'avenues vers les universités du Canada et d'ailleurs. La même année, il reçoit la bourse Rhodes de l'Université Oxford, prix que reçoivent moins de 100 personnes par an dans le monde entier. La décision s'impose, il poursuit ses études en Angleterre où il effectue une Maîtrise en économie.

Aujourd'hui, son travail est surtout axé sur la recherche. «Ça reflète les responsabilités de ma sénatrice qui joue un rôle de législateur», confie Yves Bourgeois. Ajouté à cela, une forme de clairvoyance est également nécessaire. «C'est là le plus grand défi, anticiper les conséquences des événements en devenir, être prêt, comme ce fut le cas pour l'harmonisation des taxes.»

Loin de Moncton, mais près de l'Acadie, Yves Bourgeois se souvient de l'ambiance de familiarité qu'il a appréciée à l'Université de Moncton. «C'était beaucoup plus facile d'avoir des discussions, des petits débats avec les professeurs», raconte-t-il.

Quand Yves parle du rôle clé de l'U de M au sein de la communauté acadienne, il a un ton de fierté dans la voix, une fierté qu'il ne manque pas de traîner dans ses bagages pour que l'Acadie soit bien présente dans l'émergence de la mondialisation. «Il faut être Acadien et penser de façon globale, ce sont deux aspects conciliables, et c'est ce que l'Université doit faire, exporter ses connaissances et accueillir plus d'étudiants de partout dans le monde. Et elle le fait, les exemples sont nombreux, c'est louable.»

En somme, l'Acadie d'Yves Bourgeois ne connaît pas de frontières. À Londres comme à Ottawa, il partage ses valeurs. Est-ce dire qu'il est aussi un peu ambassadeur de son coin de pays ? «J'essaye», répond-il en riant.

POUR DES RÉPONSES CLAIRES À VOS QUESTIONS D'ORDRE COMMERCIAL

—

CONSULTEZ-NOUS.

Solutions d'affaires

1 800 668-1010

http://rcsec.org

CENTRE DE SERVICES AUX ENTREPRISES

Canada

Les jeunes anciens

Marc LeBlanc - 1974

Actif, passif bilan positif

«L'Université de Moncton occupe un des rôles principaux dans l'essor économique du sud-est du Nouveau-Brunswick et dans celui des francophones en général.»

En 1974, Marc LeBlanc devenait l'un des deux premiers finissants de la Faculté d'administration à se faire embaucher par l'importante firme comptable montréalaise Maheux Noiseux. Depuis, la même firme vient régulièrement recruter les diplômés et diplômées de Moncton. Un état de fait qui ne tient pas du hasard.

Assis aujourd'hui au banc des employeurs pour la plus grande firme comptable francophone du Nouveau-Brunswick, LeBlanc Nadeau Bujold, Marc LeBlanc témoigne en toute franchise de la qualité des finissants et finissantes d'ici : «On est très satisfait de ceux qui sortent de l'U de M», affirme-t-il. Le plus spontanément du monde, Marc attribue à l'Université une large partie des succès de sa firme.

En fait, la raison est fort simple. Des formations de comptable, il en existe partout. L'Université de Moncton possède néanmoins l'avantage d'offrir un enseignement humain, c'est du moins de cette façon que Marc décrit son expérience personnelle. Pour lui, il existe des différences fondamentales entre l'enseignement des autres institutions et celui qui se donne en Acadie. «Ici, on apprend à être proche du monde et c'est essentiel pour bien fonctionner dans le milieu.»

Mais hormis «l'acadianité» de l'enseignement, Marc souligne que l'Université de Moncton offre tout simplement des programmes solides et bien en vue «qui permettent aux francophones de se placer les pieds dans le monde des affaires».

Que Marc LeBlanc parle au nom de sa firme ou au nom des francophones, son message demeure le même : «L'Université de Moncton, nous y tenons et nous lui devons une fière chandelle.»

La face cachée de

Le partenaire du monde enseignant
Grâce à TFO, les éducateurs et éducatrices peuvent compter sur plus de 140 séries éducatives, soit quelque 2 000 émissions directement utilisables en classe.

Des spécialistes offrent des **ateliers de formation** sur l'utilisation de toutes les ressources de TFO.
Technologies à l'intention des écoles : CD-ROM, banques de données, guides et didacticiels.

L'allié des parents
TFO consacre aux jeunes près de 9 heures d'émissions par jour, soit 50 pour 100 de sa programmation quotidienne.
Des émissions exemptes de violence et de stéréotypes de tout genre.

L'ami des enfants
TFO offre en français des expériences interactives sur Internet : jeux de stratégie, de mémoire visuelle, d'observation, de découverte et de créativité.
www.tfo.org

tfo

Pour vraiment savoir, il faut nous regarder :

Allardville 24 • Baie-Ste-Anne 22 • Bathurst 24 • Beaver Brook 22 • Bouctouche 16 • Burtts Corner 16 • Campbellton 24 • Cap-Lumière 21 • Caraquet 24 • Centre Acadie 21 • Chipman 16 • Dalhousie 24 • Doaktown 12 • Edmundston 46 • Fredericton 16 • Grand-Manan 16 • Grand-Sault 16 • Jacquet River 24 • Kedgwick 24 • McAdam 16 • Minto 16 • Moncton 16 • Nasonworth 16 • Newcastle 16 • Pennfield 16 • Pointe-Sapin 21 • Richibouctо 16 • Richibouctou-Village 21 • Rogersville 16 • Shédiac 20 • Shippagan 24 • St. Andrews 16 • St-Antoine 13 • St-Édouard 21 • St-Ignace 21 • St-Jean 16 • St. Margarets 20 • Ste-Anne-de-Kent 21 • Ste-Marie-de-Kent 21 • Tracadie 24 • Tracy 16 • Woodstock 34
Les numéros de canaux sont sujets à changements.

TFO est la chaîne éducative française de TVOntario
Renseignements : 1-800-463-6886

tfo
la télé bien pensée!

Marcel Comeau honoré

Marcel Comeau, président de Comeau's Sea Foods Limited, de Saulnierville, a été honoré du titre d'ancien de l'année de la Faculté d'administration lors de son 28e banquet annuel, qui s'est tenu le 25 janvier dernier, à l'Hôtel Beauséjour.

Homme d'affaires et président de l'une des plus importantes usines de transformation de poisson de la Nouvelle-Écosse, M. Comeau est ainsi devenu le premier ancien de l'année de la Faculté d'administration.

M. Comeau a obtenu un Baccalauréat en administration des affaires en 1973, en plus de siéger au Conseil des gouverneurs de 1988 à 1991.

e-com inc.

Conception et réalisation de sites Web
Formation à distance
Base de données en ligne
Stratégies de communication et de marketing en ligne

www.e-com.net

7, ruelle Orange, Moncton, N.-B. tél. : (506) 867-3266 téléc. : (506) 855-2141 courriel : ecom@e-com.net

Il y a 40 ans...

Qui aurait dit qu'un jour...

- vous pourriez déguster un repas gastronomique... dans le réfectoire des prêtres!
- vous pourriez jouer une partie de golf... dans les jardins de la ferme!
- vous et votre entreprise auraient une réunion... dans la chapelle du collège!

Centre de villégiature et d'apprentissage

Vallée de Memramcook

Learning and Vacation Resort

INSTITUT DE MEMRAMCOOK INSTITUTE

Aujourd'hui...

- Hébergement (chambres et suites)
- Restaurant « Au Vieux Collège »
- Centre de thérapie et de bien-être
- Monument Lefebvre
- Musique et théâtre
- Terrains de golf et de tennis
- Galerie Dolores Breau
- Équitation
- Sentiers en nature
- Marche et vélo
- Forfaits divers
- Salles de banquets et de conférences
- Centre de conditionnement physique

488, rue Centrale, Saint-Joseph NB E0A 2Y0

INFORMATION ET RÉSERVATIONS

1 800 268-2511

La Francophonie au Sommet

«Moncton a d'excellentes chances» - Bernard Richard

Après le désistement d'Haïti et de la Roumanie, la ville de Moncton se retrouve maintenant seule en lice pour accueillir le Sommet de la Francophonie de 1999. Et, aux dires du ministre responsable de la Francophonie, M. Bernard Richard, la campagne de promotion va bon train et les chances de Moncton de recevoir ce prestigieux événement sont excellentes.

Excellentes d'abord parce que la dernière fois que le Canada a été l'hôte de ce Sommet, c'était en 1987, à Québec. Excellentes aussi parce que le contexte démographique du Nouveau-Brunswick reflète bien la situation de la majorité des pays de la Francophonie, à savoir que les francophones y sont minoritaires.

Autre argument favorable à la sélection de Moncton : le fait que la ville possède déjà la majorité des installations nécessaires pour recevoir un tel événement. Par conséquent, cela permettrait d'organiser un Sommet plus modeste en termes de coûts.

M. Richard admet que le Nouveau-Brunswick n'est pas encore reconnu comme un gros joueur en Francophonie mais, néanmoins, les commentaires des dirigeants des autres états membres placent Moncton dans une très bonne position. «Nous sommes reconnus pour avoir une approche respectueuse et pour bien comprendre la situation des pays en voie de développement, en raison de notre expérience et de nos antécédents.»

Aussi, selon le ministre Richard, il n'y a pas de honte à être une communauté minoritaire. Bien au contraire. «Nous avons revendiqué nos droits sans sombrer dans la violence et, bien qu'il reste encore des défis économiques et linguistiques à relever, nous connaissons beaucoup de succès», mentionne-t-il en faisant allusion aux déchirements civils que connaissent certains pays.

«Depuis un peu plus de 25 ans, nous assistons à la renaissance de l'Acadie moderne. Avec la création de l'Université de Moncton, de même qu'avec les droits constitutionnels et éducationnels acquis par les francophones de la province et l'émancipation culturelle des Acadiens et Acadiennes sur la scène internationale, l'Acadie du Nouveau-Brunswick est en pleine effervescence», estime M. Richard.

«Nous avons notre place à nous et c'est une place légitime que l'on occupe avec fierté !»

Pour le ministre, accueillir le Sommet de 1999, traduirait à la fois la reconnaissance des accomplissements du peuple acadien et une opportunité de préparer le troisième millénaire en beauté. «Nous voulons que le Sommet soit un événement populaire qui comporte une large part d'événements culturels. Nous voulons que les gens développent une fierté face à cet événement et surtout qu'ils y participent.»

D'une pierre deux coups

De plus en plus, l'Université de Moncton est présente au Viêt-nam, hôte du prochain Sommet de la Francophonie en novembre 1997. Encore récemment, le directeur du Département de mathématiques et de statistique, Thu Pham-Gia, a organisé une conférence nationale sur «L'enseignement de la science statistique dans l'avenir au Viêt-nam», l'automne dernier, à Hanoï.

La raison est bien simple : depuis février 1996, une subvention de l'Agence canadienne pour le développement international permet la publication de l'indice des prix à la consommation dans ce coin de l'Asie. Or, avec l'introduction d'une économie de marché, le professeur Pham-Gia soutient que les statistiques socio-économiques des pays occidentaux constituent le modèle à suivre. L'avis est d'ailleurs partagé par les universités vietnamiennes qui, durant la conférence, ont notamment adopté la résolution d'augmenter leur charge d'enseignement statistique en s'inspirant du modèle canadien.

Mais outre la conférence, M. Pham-Gia a également profité de son séjour au Viêt-nam pour promouvoir la candidature de Moncton qui veut tenir le Sommet de la Francophonie 1999. Il n'a donc pas manqué de souligner le fait français en Acadie et au Canada en tant qu'invité à une importante conférence sur la Francophonie.

Bref, il s'agissait d'une mission quasi diplomatique pour Thu Pham-Gia au Viêt-nam. Lui-même a reconnu qu'elle était un succès «d'abord en terme de promotion de l'espace francophone au nord puis au sud du pays en vue du prochain Sommet de la Francophonie à Hanoï».

La Francophonie au Sommet

À la FÉÉCUM c'est déjà le Sommet

L'année 1997 marque une heureuse première pour la politique étudiante de l'Université de Moncton. Jamais un étudiant non canadien n'avait été élu au conseil exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, mais deux encore moins.

Les élections, cette année, auront porté au pouvoir Ibrahima Diogo Diallo, originaire de la Guinée-Conakry, au poste de vice-président externe, ainsi que l'étudiant belge, Bruno Pondant, comme vice-président académique.

Histoire de traduire un peu mieux la diversité de la Francophonie, tant dans le monde qu'au Canada, les deux autres élus du conseil viennent chacun d'une province différente. Le Québec est représenté en la personne du président, Robert Asselin et, bien entendu, l'Acadie a son porte-parole avec Mathieu LeBlanc qui a obtenu le poste de vice-président interne.

Bon mandat au premier conseil exécutif international de la FÉÉCUM.

Le nouvel exécutif de la FÉÉCUM, de gauche à droite : **Mathieu LeBlanc, Bruno Pondant, Ibrahima Diogo Diallo** *et* **Robert Asselin.**

Louisbourg PLACEMENTS INVESTMENTS

Placements Louisbourg félicite l'Université de Moncton pour sa nouvelle campagne de communication et pour son apport digne de mention à l'essor de notre communauté.

Nous vous invitons aussi à planifier votre avenir avec nos services qui offrent :

Une gestion de portefeuille **prudente et personnalisée;**

Tous les avantages de notre association avec **Bolton Tremblay;**

Une **diversification internationale des placements;**

D'excellents rendements;

Et des **frais très avantageux.**

Martin Boudreau Marc Lalonde

506-853-5410

L'AAUMAS vise 2 millions

Quand on éclipse les objectifs

Quand ils ont fixé un premier objectif de 100 000 $ pour leur cueillette de fonds, les responsables de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton à Shippagan (AAUMAS) étaient loin de se douter du succès qu'ils obtiendraient.

Aujourd'hui, l'agent de développement Raymond Chiasson souhaite atteindre le nouvel objectif de deux millions de dollars avant l'an 2000. «Ça ne peut presque pas aller mieux avec le contexte économique actuel», pense-t-il.

Si les promesses de souscription ont déjà atteint les 1 700 000 $, c'est en partie grâce à une des initiatives de M. Chiasson, qui a élaboré un plan de paiement par versements pour devenir membre de l'AAUMAS. À ce sujet, l'Association compte sur plus de 800 anciens, anciennes et amis et le nombre devrait aisément franchir le cap des 1 000 dans les prochaines années vu l'effet boule de neige dont parle Raymond Chiasson.

Jusqu'ici, l'AAUMAS a déjà dans ses coffres 800 000 $ de l'argent souscrit. De ce montant, les trois quarts servent à un fonds de bourses, suivant la demande des donateurs et le reste est consacré aux services aux étudiants et étudiantes.

La seconde partie du mandat de l'Association revêt une saveur plus sociale. Concrètement, trois soupers par année sont organisés, soupers durant lesquels une dizaine de membres à vie sont accueillis par la présidente, Rose-Marie Gionet.

M. Chiasson estime que ces événements sont devenus une tradition et ne manquent pas d'attirer plusieurs centaines de personnes. Aussi faudrait-il souligner qu'ils entrent dans l'optique de promouvoir l'organisation de rencontres entre les membres de l'AAUMAS, une des orientations de l'organisme.

En ce sens, l'Association veille notamment à créer un lien entre le campus de Shippagan, les anciens, les anciennes et la population en général, de même qu'à mieux faire connaître et apprécier le rôle du campus de Shippagan et son rayonnement.

PERSONNEL

PROVINCE TRÈS ATTRAYANTE cherche des experts en TI disponibles.

Vous êtes à la recherche de possibilités de carrière illimitées, d'un mode de vie agréable, de longues promenades sur des plages vierges, d'un climat propice à toutes les activités...

Votre expertise en Technologie de l'information est très en demande au Nouveau-Brunswick. Pour obtenir l'emploi dont vous avez toujours rêvé, la meilleure façon est d'entrer votre CV dans le Réseau Emplois ti sur notre nouveau site Web interactif.

Quand vous vous inscrivez au Réseau Emplois ti, des centaines d'entreprises du Nouveau-Brunswick ont directement accès à votre CV. Vous pourrez facilement et rapidement mettre votre dossier à jour en utilisant ce service gratuit.

En plus de la satisfaction d'un travail dynamique en TI, vous pourrez profiter du mode de vie au Nouveau-Brunswick comme un coût de vie très abordable, un milieu détendu, une beauté naturelle à l'état original, et une foule d'autres avantages.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui au Réseau Emplois ti et laissez-nous vous aider à trouver un emploi!

http://itjobnet.gov.nb.ca

Retour 1997

Les 3, 4 et 5 octobre 1997

Liste des classes qui ont signalé leur intention de se rencontrer :

Commerce et sciences	1957	Edgar Léger
Arts	1957	Bernard Poirier
Arts	1962	Achille Maillet
Commerce	1967	Bill Ferguson
Sciences commerciales	1972	Paul Belliveau
Traduction	1977	Laura Daigle
Service social	1982	Judy Lombard
Science infirmière	1987	Carole Michaud-Paulin
Nutrition et études familiales	toutes les années (30e)	
Administration	1962	Roger Bourque
	1967	Roger Bourque
	1972	Roger Bourque
	1977	Roger Bourque
	1982	Roger Bourque

Programme préliminaire

Vendredi 3 octobre

Rencontres de classes : accueil général - pavillon P.-A.-Landry. Les bureaux du Service aux anciens seront ouverts jusqu'à 20 h vendredi soir.

19 h	Les groupes se rencontrent

Samedi 4 octobre

9 h	Colloque pour anciens et anciennes en Nutrition (30e)
9 h 30	Petit déjeuner, gracieuseté de l'AAAUM (222 P.-A.-Landry)
10 h 30	Réunion annuelle de l'AAAUM (222 P.-A.-Landry)
19 h	Fête populaire au Ceps - nourriture, boisson, musique, animation Du plaisir à volonté (15 $ par personne)

Dimanche 5 octobre

11 h	Messe paroissiale (Église Notre-Dame d'Acadie) Célébrant : père Arthur Bourgeois
12 h	Déjeuner du Recteur

Toutes et tous sont invités à visiter le Musée acadien, la Galerie d'art ainsi que l'exposition permanente de la Collection d'art Inuit Isadore et Esther Fine à la Bibliothèque Champlain. Heures d'ouverture : samedi 10 h à 17 h; dimanche 13 h à 23 h.

- Visites guidées du campus sur demande

Invitation à tous

Ne manquez pas les activités de retrouvailles de la fin de semaine du 3, 4 et 5 octobre. Cette année, nous vous invitons spécialement à la fête populaire du samedi soir, une nouvelle formule qui saura certainement vous plaire. Que vous soyez membres d'une classe anniversaire ou non, vous êtes les bienvenus aux activités.

Nutrition et études familiales
30e anniversaire du programme

La directrice de l'École de nutrition et études familiales, Lita Villalon, invite tous les anciens et les anciennes à fêter le 30e anniversaire du programme.

Une rencontre sociale aura lieu le vendredi 3 octobre et un colloque se tiendra le samedi. À ne pas manquer. Indiquez-le tout de suite à votre calendrier. Pour information (506) 858-4285.

Anciennes photos recherchées

Un groupe d'amateurs de hockey tracera l'histoire du hockey dans la région de Moncton.

Dans le cadre de ce projet, Euclide Gautreau, membre du Club des Aigles Bleus, effectue une recherche sur l'histoire du hockey universitaire, de l'époque du Collège Saint-Joseph à nos jours.

Il lance donc un appel à tous ceux qui auraient des photos d'équipes des Aigles Bleus datant d'avant les années 1970 ou encore des renseignements pertinents à sa recherche, de bien vouloir communiquer avec lui au (506) 858-4536 ou par courrier électronique à l'adresse suivante : geautree@umoncton.ca.

Et voici le choix des trois étoiles

Le directeur de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton, Vincent Bourgeois, s'est mérité une étoile lors du récent lancement du réseau RDS à Moncton. En effet, il a eu le privilège de poser en compagnie de la légende du hockey et docteur d'honneur de l'U de M, Jean Béliveau (une idole de jeunesse), et de la vedette acadienne des Expos de Montréal, le lanceur Rhéal Cormier. Parions que c'est un souvenir qu'il gardera très précieusement.

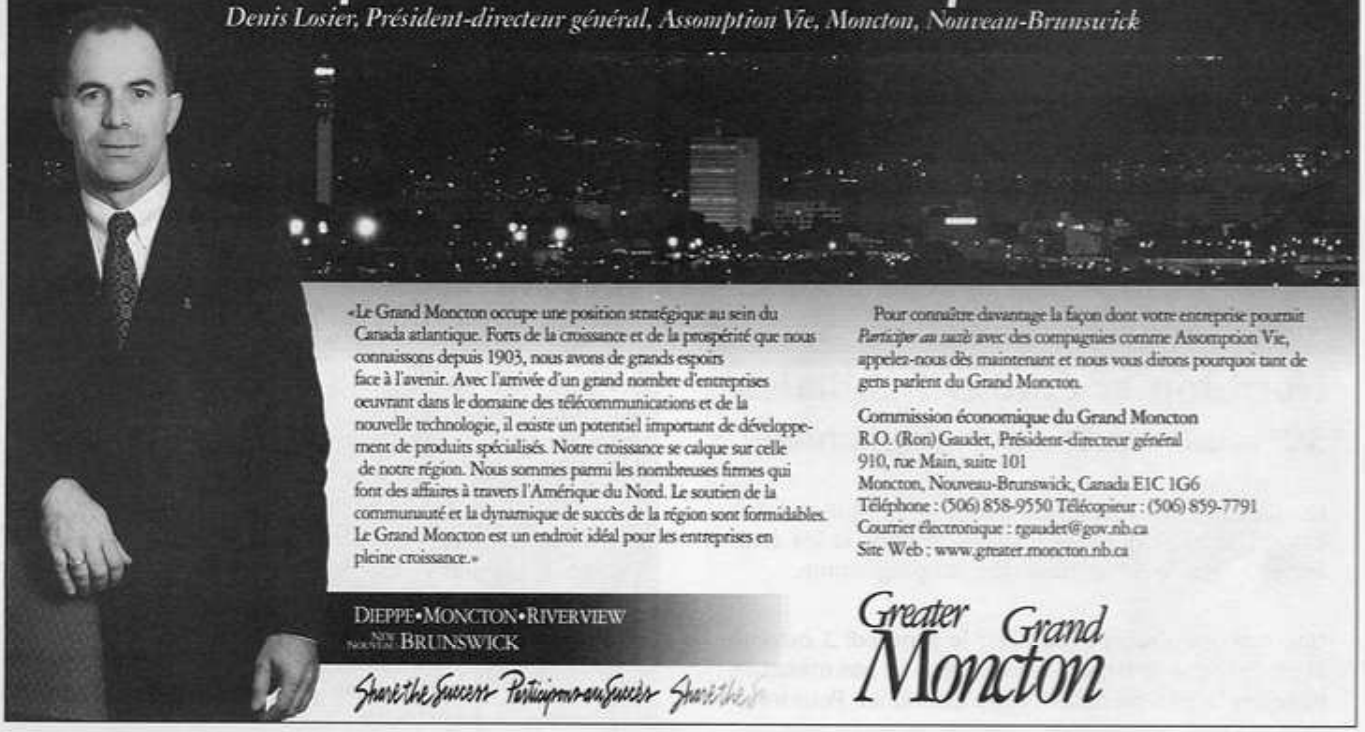
Chez Canadien National,

nous croyons fermement que les chemins de l'avenir passent par le savoir.
C'est pourquoi nous avons toujours reconnu et nous continuons de reconnaître l'Université de Moncton comme un des grands partenaires du progrès.

CN

«L'Assomption et le Grand Moncton pour la vie.»

Denis Losier, Président-directeur général, Assomption Vie, Moncton, Nouveau-Brunswick



«Le Grand Moncton occupe une position stratégique au sein du Canada atlantique. Forts de la croissance et de la prospérité que nous connaissons depuis 1903, nous avons de grands espoirs face à l'avenir. Avec l'arrivée d'un grand nombre d'entreprises oeuvrant dans le domaine des télécommunications et de la nouvelle technologie, il existe un potentiel important de développement de produits spécialisés. Notre croissance se calque sur celle de notre région. Nous sommes parmi les nombreuses firmes qui font des affaires à travers l'Amérique du Nord. Le soutien de la communauté et la dynamique de succès de la région sont formidables. Le Grand Moncton est un endroit idéal pour les entreprises en pleine croissance.»

Pour connaître davantage la façon dont votre entreprise pourrait *Participer au succès* avec des compagnies comme Assomption Vie, appelez-nous dès maintenant et nous vous dirons pourquoi tant de gens parlent du Grand Moncton.

Commission économique du Grand Moncton
R.O. (Ron) Gaudet, Président-directeur général
910, rue Main, suite 101
Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada E1C 1G6
Téléphone : (506) 858-9550 Télécopieur : (506) 859-7791
Courrier électronique : rgaudet@gov.nb.ca
Site Web : www.greater.moncton.nb.ca

DIEPPE•MONCTON•RIVERVIEW
NOUVEAU-BRUNSWICK

Share the Success Participons au Succès Share the

Greater Grand Moncton

Vieux pays - nouveaux échanges

Les entreprises néo-brunswickoises désireuses de percer le marché européen bénéficieront des efforts du Centre de commercialisation internationale (CCI). Le CCI coordonne un projet de partenariat académique avec l'Institut supérieur économique de Mons, en Belgique, dans le but d'étendre les activités des entreprises de la province dans les pays de la Communauté économique européenne.

*Dans l'ordre habituel, première rangée : **Thomas Choquet**, étudiant belge; **Rita Vallières**, présidente de Traduction Optimum; **Christian Jospin**, responsable des projets CE-Canada à l'Institut supérieur économique de Mons; **Valérie Durini**, étudiante belge; **Nelly Permet**, professeure de marketing international à l'Institut supérieur économique de Mons; **Collette Landry-Martin**, vice-recrice adjointe à l'enseignement; et **Olivier Lassoie**, étudiant belge; deuxième rangée : **Ferid Labrie**, étudiant du MBA; **Jocelyne Landry**, directrice du CCI; **Georges Wybouw**, doyen de la Faculté d'administration; **Philippe Cantaeno**, président de e-com; et **Pierre-Olivier Charle**, étudiant belge. **Paul Farrah**, étudiant du MBA, était absent.*

En février dernier, quatre étudiants belges ont effectué un séjour de deux semaines au Nouveau-Brunswick, où ils ont mené une étude de faisabilité. Des étudiants au programme de Maîtrise en administration des affaires (MBA), de l'Université de Moncton, ont aussi travaillé de concert avec eux sur le volet développement stratégique de l'exercice.

Dans l'immédiat, le projet, qui prévoit une visite d'une dizaine de jours en Belgique, permettra aux entreprises e-com et Traduction Optimum de joindre le marché international «dans les plus brefs délais», comme l'explique la directrice du CCI, Jocelyne Landry.

Toujours dans un esprit de collaboration, Industrie Canada, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique et le ministère du Développement économique et du Tourisme ont pour tâche de promouvoir les produits et services néo-brunswickois en Europe.

Somme toute, comme en témoigne Jocelyne Landry, le projet assure une adaptation aux nouvelles exigences du monde du travail et permet aux entreprises d'ici d'accroître leur marché et de contribuer à moyen et à long terme à la création d'emplois.

LE WINDJAMMER
Le joyau culinaire de Moncton.

Le seul restaurant de Moncton à avoir obtenu la récompense des quatre diamants de la CAA/AAA.

HÔTEL BEAUSÉJOUR
HÔTELS CANADIEN PACIFIQUE

Nous avons tous les ingrédients nécessaires pour rendre votre soirée exceptionnelle... une table de renom, un cadre superbe et un service exquis. Choisissez parmi les spécialités quotidiennes de poisson frais qui figurent sur notre menu, ou savourez les plats de notre table d'hôte hebdomadaire. Si vous n'avez jamais dîné au Windjammer, venez découvrir ce qui fait tant parler de nous. Nous serons enchantés de vous faire goûter à notre cuisine de renom. Pour réserver, veuillez appeler le **506.854.4344.**

Bourses Clément-Cormier 1996-1997

C'est le 19 mars dernier que l'AAAUM réunissait les boursiers et boursières Clément-Cormier.

Ce fonds de bourses, créé en 1978 sous la présidence du Dr Roland Maurice (projet qu'il a d'ailleurs longtemps chéri), permet de distribuer chaque année une somme totale d'environ 100 000 $ à des étudiants et étudiantes des trois campus. La sélection des boursiers et boursières est assurée par un comité du Service d'aide financière, auquel siège notamment le directeur de l'AAAUM, Vincent Bourgeois. Les critères de sélection sont l'excellence académique et les besoins financiers.

Dans la photo, première rangée : **Manon Belliveau, Yolande Richard, Lisa Hébert, Tina Sirois, Monique Blanchard, Chantal LeBlanc**; *deuxième rangée :* **René Larocque, Guylaine Pineault, Sonia Comeau, Éric St-Pierre, Buffy St-Amand, Émile Cormier, Jessica Thibeault, Alain Léger, Danoucha Bujold, Janice Poirier**; *troisième rangée :* **Père Roland Soucie**, *conseiller au CA de l'AAAUM,* **Pascal Boudreau, Michel LeBlanc, Daniel Hébert, Éric Poirier, Stéphane LeBlanc, Nathalie Cormier, Lisanne Maurice, Annick Picard, Jean-Luc Benoit, Vincent Bourgeois**, *directeur de l'AAAUM, et* **Lynne LeBlanc**.

UN ACTIF POUR LA VIE

Nous, les associés de LeBlanc Nadeau Bujold, avons tous un point commun : nous avons été formés à l'Université de Moncton.

Aujourd'hui, il ne fait nul doute que notre formation représente un actif à long terme. Elle nous a permis de naître, de croître et de rayonner dans toutes les régions francophones de la province.

Fiers ambassadeurs de l'Université de Moncton

LEBLANC NADEAU BUJOLD

comptables agréés • chartered accountants

Edmundston - Grand Sault - Campbellton - Beresford - Moncton

Fluctuations en direct

Depuis le mois d'avril, le Salon Assomption de la Faculté d'administration offre un accès permanent à la Bourse de Montréal et de Toronto. Ce tout nouveau service permet aux étudiants et aux professeurs de suivre instantanément les activités des marchés boursiers canadiens et de se familiariser avec le fonctionnement du vaste monde de la finance.

Ce projet est le résultat d'une initiative de la firme de gestion Placements Louisbourg, qui fournit gracieusement l'équipement et assume tous les frais de fonctionnement du réseau, qui se situent entre 600 $ et 700 $ par mois.

Selon le directeur général de Placements Louisbourg, Martin Boudreau, le projet vise avant tout à donner un outil d'apprentissage supplémentaire aux étudiants et aux étudiantes de même qu'aux professeurs de la Faculté. «Il est important que les étudiants et étudiantes soient bien équipés et qu'ils aient accès à des données pertinentes si l'on veut susciter chez eux un véritable intérêt et les aider à acquérir une expertise dans le domaine de la finance.»

Le nouveau système permet notamment de connaître tous les titres canadiens transigés et d'avoir un accès direct aux actions, aux monnaies et aux tendances du marché.

Placements Louisbourg a été créé en 1991 par Assomption Vie pour répondre à un besoin de gestion de fonds dans les Maritimes. Aujourd'hui, la firme gère un portefeuille de plus de 700 millions de dollars.

La photo nous montre ***Diane Degrâce****, responsable des projets spéciaux à la Faculté d'administration;* ***Georges Wybouw****, doyen de la Faculté d'administration et* ***Martin Boudreau****, directeur général de Placements Louisbourg.*

Prix et mérites

CIDIF : sur la voie rapide de l'inforoute

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) n'aura pas mis de temps à prendre sa vitesse de croisière sur l'inforoute. Le jeune organisme du campus d'Edmundston a raflé, en octobre 1996, la palme d'or au Forum des arts de l'univers scientifique et technologique (FAUST) à Toulouse, en France.

Le FAUST est un événement servant à promouvoir l'utilisation des nouvelles technologies de l'image, du son, du langage, du multimédia et des arts du spectacle. À sa sixième édition, en octobre dernier, le Forum a attiré plus de 50 000 visiteurs autour de 15 délégations étrangères réparties en 300 exposants.

Le CIDIF a ainsi reçu un trophée, devant les caméras de la télévision européenne, pour la qualité de ses services et pour son engagement envers la Francophonie. Relativement à cette performance, le chargé de mission du Centre, René Morin, ne ménage pas son enthousiasme. «C'est tout un exploit que nous avons accompli après seulement six mois d'existence, et nous en sommes très fiers».

Jocelyn Nadeau

Le directeur général de l'organisme, Jocelyn Nadeau, estime, de son côté, que «la reconnaissance des Européens ne peut que nous encourager à poursuivre notre travail dans l'intérêt de la Francophonie». En termes de reconnaissance, on peut souligner le trophée, mais également une invitation que le CIDIF a reçue pour participer à une conférence-débat sur les «Enjeux de la Francophonie sur les inforoutes», lors de l'événement.

Organisme à but non lucratif, le CIDIF a pour mandat de consolider la présence francophone sur l'inforoute.

Alice Guérette Breau reçoit le prix Spiritus

L'édition 1996 du prix Spiritus compte parmi ses quatre récipiendaires une professeure de l'École de service social, Alice Guérette Breau.

Créé en 1989 par le premier ministre du Nouveau-Brunswick et décerné par le Conseil consultatif sur la condition de la femme depuis 1993, le prix Spiritus souligne la contribution à l'avancement des femmes de la province.

C'est, entre autres, pour sa participation à de nombreux regroupements pour la condition féminine, dont la maison de transition pour femmes battues de Moncton, Carrefour pour femmes inc., qu'Alice Guérette Breau est reconnue pour son apport à l'avancement des femmes tant sur le campus que dans la communauté en général.

Gérard Snow : Juriste de l'année

Gérard Snow, directeur du Centre de traduction et de terminologie juridiques de l'École de droit, a reçu le prix du «Juriste de l'année», présenté par l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick lors de ses dixièmes assises annuelles tenues à Grand-Sault.

Le jury, qui était présidé par le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, Joseph Z. Daigle, a dit vouloir ainsi reconnaître «sa contribution exceptionnelle à l'avancement de la pratique du droit en français au Nouveau-Brunswick» et «souligner de façon particulière son apport aux nombreuses publications du CTTJ qui contribuent si manifestement au développement et au perfectionnement du langage juridique en tant que langue française de la common law».

Nominations

Bernadette Bérubé devient vice-doyenne

Professeure agrégée depuis 1995 au Département d'études françaises, Bernadette Bérubé passera les cinq prochaines années à remplir le mandat de vice-doyenne de la Faculté des arts qu'elle a obtenu en octobre dernier.

Mme Bérubé a effectué son entrée sur la scène universitaire en 1975 comme professeure à temps partiel jusqu'en 1989 où elle est devenue professeure temporaire.

La nouvelle vice-doyenne a obtenu son Baccalauréat ès arts du Collège Notre-Dame d'Acadie et sa Maîtrise en éducation de l'Université de Moncton.

Depuis cette année, elle siège en plus comme membre au Comité de bourses de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités.

Paul LeBlanc accède au poste de vice-doyen de la Faculté des sciences

Paul LeBlanc assumera le poste de vice-doyen de la Faculté des sciences jusqu'en juin 2000. Le père LeBlanc s'acquittait déjà de la tâche de façon intérimaire depuis 1995.

Paul LeBlanc enseigne la chimie générale, organique et industrielle à l'Université de Moncton depuis 1971. Il a également été professeur au Collège Saint-Joseph de 1965 à 1966.

Ses études l'ont mené dans divers établissements du Canada, mais aussi en Suisse et en Italie.

Marie Brunelle de retour

Marie Brunelle a repris, depuis la mi-février, les fonctions de conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexiste, poste qu'elle a été la première à occuper de 1992 à 1993.

Jusqu'à tout récemment, Marie Brunelle a été représentante régionale de la Commission des droits de la personne en Abitibi-Témiscamingue, au Québec.

Elle avait comme mandat de recevoir des plaintes et de faire enquête en matière de discrimination et d'exploitation, en plus de renseigner la population et de collaborer avec des organismes voués à la défense des droits de la personne.

Pierre-Marcel Desjardins à la Chaire d'études coopératives

Le professeur au Département d'économie, Pierre-Marcel Desjardins, a été nommé titulaire de la Chaire d'études coopératives pour un mandat de trois ans.

M. Desjardins, qui possède le Baccalauréat et la Maîtrise en économie de l'Université de Moncton, a déposé sa thèse de doctorat en novembre dernier à la University of Texas.

Analyste économique largement sollicité par les médias, Pierre-Marcel Desjardins est aussi connu pour ses nombreuses publications sur l'économie des provinces atlantiques.

Il est, de plus, chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur le développement régional depuis 1990.

Publications

La revue Égalité s'intéresse à une période négligée

La Société acadienne d'analyse politique a consacré le 38e numéro de la revue *Égalité* aux réformes administratives du gouvernement McKenna sous le thème «Actes du colloque - Les réformes administratives mises en oeuvre au Nouveau-Brunswick de 1987 à 1995».

Il s'agit en fait d'une période très peu étudiée aux dires du coordonnateur du numéro, le professeur Daniel Bourgeois. Il souligne que le Programme des chances égales pour tous de 1966 retient largement l'attention en termes de réforme alors que les trois derniers mandats libéraux sont aussi synonymes de changements importants.

Le 38e numéro d'*Égalité* se penche sur les actes d'un colloque sur les réformes administratives de la dernière décennie organisé en 1995 par le Département d'administration publique. En tout, les écrits de 15 auteurs portent sur six thèmes : l'éducation, la santé, les municipalités, les finances publiques, les langues officielles et la démocratie. L'ouvrage est axé sur deux volets inspirés des deux objectifs fondamentaux du gouvernement McKenna : la création d'emplois et l'amélioration de l'efficacité administrative.

Daniel Bourgeois pense néanmoins qu'il faudra encore attendre avant d'identifier les conséquences de ce qu'il appelle le «chambardement des structures administratives».

«Heureusement, tous les fils conducteurs mis au jour lors de cet important colloque nous offrent, d'ici là, des pistes de réflexion fécondes», selon M. Bourgeois.

La Revue met l'accent sur l'environnement

La *Revue de l'Université de Moncton* vient de publier un numéro sous le thème «Environnement : science et société». Il s'agit d'un dossier en profondeur qui met de l'avant la collaboration interdisciplinaire que l'Université privilégie depuis 1970 en matière d'environnement.

Les auteurs de La *Revue* reflètent d'ailleurs bien cet aspect pluraliste de la question. Ils sont des sciences, du génie, des sciences sociales, de philosophie, de foresterie et des sciences de l'éducation. Bref, des chercheurs de six disciplines qui partagent le même intérêt.

Le dossier porte, d'un côté, sur les transformations sociales et humaines qu'exige le respect de l'environnement. En gros, il est question des changements d'habitudes dans la vie des individus de divers groupes pour mettre le cap sur une écologie sociale. Un article peu commun traite notamment des rapports entre les femmes et l'écologie.

Le second aspect de la publication traite, bien sûr, des enjeux scientifiques du sujet. Entre autres, deux articles issus du Campus d'Edmundston étudient la foresterie. D'autres scientifiques se sont intéressés à la charge chimique des eaux, à la gestion des déchets, aux polluants, aux contaminants et au traitement des eaux usées. Enfin, on jette un coup d'oeil philosophique sur les droits des animaux.

Le récent numéro de La *Revue*, qui est actuellement disponible, est couronné par une série de compte rendus juridiques.

La «success story» de J.-Louis Lévesque

L'éducateur et historien Jules Bélanger vient de signer le livre *J.-Louis Lévesque - La montée d'un Gaspésien aux sommets des affaires*, et pour cause.

Nul n'ignore la générosité de J.-Louis Lévesque envers l'Université de Moncton depuis sa fondation en 1963, ne serait-ce que pour l'aréna qui porte son nom.

Mais la vie de M. Lévesque revêt une connotation plus grande encore. Né d'une modeste famille gaspésienne en 1911, l'homme s'est hissé par la grande porte au sommet du monde des affaires canadien à une époque où une croyance répandue véhiculait l'inaptitude des francophones pour les finances.

L'homme d'affaires - dont le nom est, entre autres, attaché à l'Institut de cardiologie de Montréal, au Musée de la Gaspésie et à un grand nombre d'institutions - a toujours honoré ses racines acadiennes et irlandaises jusqu'à son décès en 1994.

L'auteur juge que «sa carrière et ses réalisations méritent amplement d'être connues» et l'oeuvre est maintenant sur les tablettes sous les Éditions Fides.

Publications

Marguerite Maillet ne compte plus les honneurs

Le 27 novembre dernier a marqué le lancement du livre *Mélanges Marguerite Maillet*, une oeuvre hommage de 575 pages, gracieuseté des Éditions d'Acadie et de la Chaire d'études acadiennes.

Trois professeurs du Département d'études françaises, Anne Marie Robichaud, Raoul Boudreau et Pierre M. Gérin, ainsi que le doyen de la Faculté des arts, Zénon Chiasson, ont préparé le recueil composé de 36 textes savants sur la littérature, la langue et l'ethnologie acadiennes en plus de cinq textes de création d'auteurs d'Amérique et d'Europe où figurent notamment les noms d'Antonine Maillet et de Gérald LeBlanc. Le tout a été rendu possible grâce au soutien financier de la Faculté des études supérieures et de la recherche.

La photo nous fait voir les professeurs Pierre M. Guérin et Raoul Boudreau, du Département d'études françaises; Marcel Ouellette, directeur des Éditions d'Acadie; Marguerite Maillet; la professeure Anne Marie Robichaud, du Département d'études françaises; et le doyen de la Faculté des arts, Zénon Chiasson.

Est-il étonnant que Marguerite Maillet s'attire un tel éloge ? En plus d'avoir occupé plusieurs postes à l'Université de Moncton, dont celui de titulaire de la Chaire d'études acadiennes, son nom se retrouve sur quatre ouvrages incontournables pour toute étude de la littérature acadienne. Il faut, de même, souligner ses nombreuses publications et conférences qui ont exposé l'Acadie partout au Canada, aux États-Unis, en France, en Belgique, en Italie et en Allemagne.

Nul doute qu'un certain mérite lui revient si la littérature acadienne fait aujourd'hui l'objet d'études dans tous les pays de la Francophonie et dans d'autres nations aussi diverses que l'Irlande, l'Écosse, l'Angleterre et la Hollande.

Mélanges Marguerite Maillet : le couronnement de 25 ans de carrière qui vient, entre autres, s'ajouter au titre de professeure émérite, qu'elle a reçu de l'Université de Moncton en mai 1994, et à un prix d'excellence de la province obtenu en novembre la même année.

Autres parutions

Les Éditions d'Acadie tendent la main aux informaticiens apprentis avec la publication des livres *Word Perfect 6.0a* et *Claris Works 1.0* de Johanne Vallée, programmeuse analyste, et de Jean Simard, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation.

L'historien Jean Daigle a regroupé les écrits du père Livain Chiasson qui décrivent l'effervescence du mouvement coopératif en Acadie du Nouveau-Brunswick durant les années 1930 et 1940 dans un volume intitulé *Les écrits de Livain Chiasson - père de la coopération acadienne*, aux Éditions d'Acadie.

Le Centre international de la common law en français (CICLEF) présente *L'environnement juridique de la petite et moyenne entreprise : perspectives comparatives*, rédigé par le doyen de l'École de droit, Michel Doucet, et le professeur de droit Jacques Vanderlinden.

Le professeur à l'École de droit, Jacques Vanderlinden signe un ouvrage intitulé *Anthropologie juridique* dans la série «Actes du colloque» du CICLEF.

La série «La common law en poche» inscrit trois volumes à sa collection avec Volume 1 : *Histoire de la common law*; Volume 2 : *Sources de la common law* et Volume 3 : *Droit constitutionnel* du professeur Pierre Foucher.

La Société historique acadienne et le président de la Fédération des associations des familles acadiennes proposent *Les reconstructions familiales comme source de recherche* dans les Cahiers de la Société historique acadienne (volume 27, numéros 2 et 3, avril/septembre 1996). Damien Rouet, chercheur au Centre d'études acadiennes, a aussi collaboré à l'exercice.

Les mémoires de mon oncle constitue un des plus récents ouvrages du père Anselme Chiasson qui raconte l'histoire d'Anselme Boudreau, un des principaux agents de progrès de Chéticamp, décédé en 1991, à l'âge de 101 ans.

Les pères Anselme Chiasson et David Boudreau offrent un recueil de chansons acadiennes qui se nomme tout simplement *Chansons d'Acadie*. Les auteurs ont déjà publié cinq ouvrages de ce genre entre 1942 et 1979 lorsqu'ils se trouvaient dans le même couvent.

Le folkloriste au Centre d'études acadiennes, Ronald Labelle, présente la nouvelle édition de *Chansons d'Acadie* séries 6 à 11, inspirée des ouvrages des pères Chiasson et Boudreau.

Des anciens sur la scène

Dans l'esprit de cette édition du Bulletin, le Département d'art dramatique profite de l'occasion pour saluer tous ses anciens et anciennes dont la contribution a permis la création et le maintien du théâtre professionnel en Acadie. Plusieurs d'entre eux occupent maintenant des postes importants ou encore poursuivent une carrière artistique remarquable. Pensons à Ginette Lamarche (1974), Thérèse Fournier (1978), Roger LeBlanc (1977), Janine Boudreau (1991), Luc LeBlanc (1992) et plusieurs autres encore dont en voici trois :

Jules Chiasson (1975)

Originaire de Chéticamp en Nouvelle-Écosse, Jules Chiasson a surtout travaillé comme animateur culturel et dans le domaine des communications électroniques. Après un cheminement qui l'a d'abord conduit à l'Institut de Memramcook (1974) comme professeur de français, puis à Halifax (1975) et à Chéticamp (1979-80) comme coordonnateur culturel pour la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, Jules a ensuite travaillé pour la Société Radio-

Canada à Moncton (1980-86) comme réalisateur à la radio, puis à Halifax (1986-95) comme producteur délégué, et enfin de nouveau à Moncton comme directeur de la radio française en Atlantique.

Le succès a toujours accompagné ce promoteur des arts et de la culture en Acadie.

Marcia Babineau (1978)

Après avoir obtenu un baccalauréat spécialisé au Département d'art dramatique du Centre universitaire de Moncton, Marcia a poursuivi ses études à New York au Lee Strasberg Theatre Institute et à Paris à l'Atelier

des Cinquantes, animé par le célèbre André Voutsinas. Sa carrière artistique a le même âge que l'Escaouette, dont elle est une des fondatrices.

Depuis bientôt 18 ans, elle oeuvre en tant que comédienne au théâtre et au cinéma. Elle a également agi en tant que metteure en scène et, depuis août 1995, elle occupe le poste de directrice artistique du Théâtre l'Escaouette à Moncton.

Claire Normand (1984)

Originaire du Québec, Claire a adopté l'Acadie comme l'Acadie l'a adoptée. On a pu l'apprécier dans au moins une dizaine de productions du Théâtre Populaire d'Acadie. Parmi celles-ci, notons «Le temps d'une vie» de Roland Lepage, «La nuit blanche de Barbe-Bleue» de Louis-Dominique Lavigne et «Aurélie, ma soeur» de Marie Laberge, qui ont également été présentées à l'extérieur du Nouveau-Brunswick.

Claire a également joué au Québec pour la compagnie «Il va sans dire» et pour le «Théâtre Petit à Petit».

La chanson constitue un intérêt majeur pour cette comédienne extrêmement versatile.

Sports

Avril, le mois des récoltes

L'intensité de la tempête de neige du début avril n'a pas suffi à faire oublier l'excellence sportive de toute une année. Une fois encore, les athlètes universitaires qui se sont le plus illustrés ont récolté le fruit de leurs labeurs.

Pour une seconde fois en autant de saisons, la coureuse Julie Dupuis a accepté le titre d'athlète féminine de l'année. «Beaucoup d'autres athlètes qui se sont illustrées auraient pu être élues. C'est un honneur pour moi», a souligné la championne de l'Atlantique aux 1000 et 1500 mètres.

Le même honneur pour l'athlète masculin de l'année est allé à Jean-François Grégoire, capitaine et premier marqueur des Aigles Bleus au hockey. Après avoir été retenu sur l'équipe d'étoiles de l'ASIA et sur l'équipe universitaire nationale, «mon but ultime était de rafler le titre d'athlète masculin de l'année».

Bel honneur aussi pour Kevin LeBlanc qui a été couronné recrue masculine de l'année, notamment pour avoir terminé neuvième au pays au lancer du poids avec moins d'un an d'expérience à son actif. Les remarquables performances d'Annick Picard, au volley-ball, lui ont permis de mettre la main sur le titre de recrue féminine de l'année.

La qualité des Anges Bleus a été de nouveau soulignée quand Monette Boudreau Carroll a reçu le prix d'entraîneur de l'année et Lynne LeBlanc celui de joueuse la plus utile. Le même honneur est même allé à Denis LeBlanc et à Caroline Legresley au soccer. Au hockey, Jean-François Grégoire est celui qui a le plus contribué au travail de son équipe alors qu'en cross-country, Julie Dupuis et Yves Gagnon ont retenu l'attention. Aussi, les plus utiles en athlétisme ont été Amy Caissie et Michel Boudreau tandis que Nadia Thériault a été couronnée en gymnastique rythmique et sportive.

Hormis l'excellence sportive sur le terrain ou sur la glace, le Service des sports a aussi remis un certificat de reconnaissance à Maria LeBlanc, employée du Ceps et le prix Méridia à l'équipe des sports de la station de radio CKUM pour la qualité de sa couverture. Enfin, la volleyeuse olympique Brigitte Soucy a mis la main sur le prestigieux Mérite d'excellence sportif.

*Voici les récipiendaires des mérites sportifs : à l'avant, **Monette Boudreau-Carroll** et **Julie Dupuis**; à l'arrière, **Maria LeBlanc**, **Annick Picard**, **Kevin LeBlanc**, **Éric Perron** et **Nadine Soucy** représentant sa soeur Brigitte. **Jean-François Grégoire**, athlète masculin de l'année, était absent au moment de la prise de photo.*

Amateurs de golf : rendez-vous le 12 septembre à Pine Needle

La cinquième édition du tournoi de golf des Aigles Bleus aura lieu le 12 septembre au club Pine Needle, de Shédiac.

Ce tournoi annuel, de style Texas Scramble, est organisé par les Amis des Aigles Bleus et toutes les personnes intéressées sont invitées à y participer. Le tournoi est suivi d'un souper, durant lequel on tient, notamment, une vente aux enchères.

Comme le mentionne Suzanne LeBlanc Robichaud, présidente du comité organisateur, cette activité connaît beaucoup de succès auprès des participants. «Nous avons reçu beaucoup de bons commentaires suite au tournoi de l'an dernier et nous comptons bien améliorer encore davantage la formule cette année.»

Pour vous inscrire au tournoi ou pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Ron Doiron au (506) 383-9842.

*L'équipe formée de **Fernand Gallant**, **Jean-Paul Gaudet**, **Roméo Goguen**, **Doug Stewart** et **Robert (Horton) Després** s'est mérité les honneurs de l'édition 1996 du tournoi de golf des Aigles Bleus.*

Sports

Cérémonie pour les 20 ans du Ceps Louis-J.-Robichaud

Comme l'importance du Ceps Louis-J.-Robichaud dans la vie universitaire n'est plus à prouver, l'Université de Moncton a cru bon de souligner son vingtième anniversaire lors d'une cérémonie spéciale le 5 octobre dernier.

En ce jour, qui était aussi celui du lancement d'un numéro de La *Revue* consacré à l'éducation physique, le premier directeur de l'École d'éducation physique et de loisir et principal artisan de la conception du Ceps, Vance Toner, a reçu une plaque de reconnaissance.

*La photo nous fait voir, de gauche à droite : **Hermel Couturier**, directeur de l'École d'éducation physique et de loisir; **Jean-Bernard Robichaud**, recteur; **Vance Toner**, qui reçoit la plaque de reconnaissance; **Eugène Gaudet**, professeur à l'École d'éducation physique et de loisir et **Paul-Alfred LeBlanc**, gérant du Ceps.*

Avis de décès

Père Léger Comeau, est décédé accidentellement à l'âge de 76 ans le 22 décembre 1996. Considéré, dans son milieu, comme l'ambassadeur des ambassadeurs de l'Acadie, le père Comeau a notamment siégé comme président de la Société nationale de l'Acadie durant dix ans. Il avait aussi été médaillé du Lieutenant-Gouverneur en1949. Il devait célébrer le cinquantième anniversaire de son ordination cette année. Il avait été reçu docteur d'honneur de l'U de M.

Père Léandre Fréchet, BA 1935, de Moncton, s'est éteint, à l'âge de 82 ans, des suites d'une maladie, à Montréal, le 26 décembre 1996. Le père Fréchet était religieux de la congrégation de Sainte-Croix.

Père Gérard J. LeBlanc, ami de l'Université de Moncton, originaire de College Bridge, au Nouveau-Brunswick, est décédé au Centre hospitalier Dr Georges-L. Dumont, le 10 mars 1997 à l'âge de 72 ans.

Benoit Ouellette, BA 1978, est décédé le 29 décembre 1996 à son domicile au terme d'une lutte courageuse contre le cancer.

Chantal Roussel, étudiante en psychologie, est décédée subitement au Centre hospitalier Dr Georges-L. Dumont, le 23 février 1997. Elle était domiciliée à Bathurst; elle avait 21 ans et 11 mois.

Révérend Julien Thériault, BA 1958, nous a quittés subitement le 9 février 1997 à Paquetville. Il avait été ordonné prêtre en mai 1962.

Sr Catherine Jolicoeur, des Filles de Marie de l'Assomption, est décédée le 17 mars 1997, à l'âge de 82 ans. Enseignante de carrière et passionnée de recherche en folklore, elle a notamment travaillé avec des étudiants et étudiantes des campus de Moncton et d'Edmundston à recueillir et cataloguer les légendes acadiennes. En juin 1990, l'Université de Moncton reconnaissait son oeuvre en inaugurant la Salle Catherine-Jolicoeur au Centre d'études acadiennes du campus de Moncton.

Angélie Godin, BEd 1969, est décédée le lundi 31 mars 1997, à l'âge de 88 ans. Mme Godin a participé - d'abord comme étudiante puis comme membre du personnel - aux cours d'été de l'Université Saint-Joseph. Elle a été reçue docteure d'honneur de l'Université de Moncton en 1984.

Ralph Stephen, BA 1957 de l'Université Saint-Joseph, est décédé le 17 mars 1997. M. Stephen était avocat de profession et demeurait à St-Jean, N.-B.

Saviez-vous que...

Laurier Albert, BA 1963, est animateur pastoral au Centre Hospitalier de Gatineau dans l'ouest du Québec.

Janica Bernard, BEd 1966, enseigne au District scolaire 2 du Nouveau-Brunswick et demeure à Dieppe. Durant ses études, elle s'était concentrée sur l'éducation spéciale.

Nicole Bérubé-Thompson, BEd 1979, compte maintenant 17 ans d'enseignement à la maternelle. Elle occupe un poste peu commun à la petite école St-François, à Edmundston, qui compte deux classes de niveau maternelle. Elle et son mari, Brian Thompson, sont parents de la petite Lee, 9 ans.

Gisèle Bilodeau, BEd 1989, enseigne le français langue seconde à des élèves de la 4e à la 6e année au Lakeview Consolidated School de Porter's Lake en Nouvelle-Écosse. Elle et son mari, Gaston Renault, sont fiers d'être les parents de la petite Isabelle qui aura un an le 17 octobre.

Maryse Bossé, BAA 1995, habite St-Jacques et travaille pour la compagnie H & R Block à Edmundston où elle a hérité d'un poste de conseillère fiscale.

Nadine Bourgeois, BA 1995, a décidé de poursuivre ses études en France. Elle fréquente l'Université d'Aix en Provence, à la Faculté Aix-Marseille I en sciences et techniques. Son champ d'intérêt est la médiation culturelle.

Daniel Chiasson, BAA 1994, est, depuis peu, représentant aux ventes pour les provinces maritimes au profit de la Menuiserie Basque et Fils.

Hector Chiasson, BAA 1982, vit maintenant à l'Île Perrot et il assure le maintien de l'ordre en tant que policier au service du détachement montréalais de la Gendarmerie royale du Canada.

Yassin Choukri, LLB 1991, est le nouvel associé du cabinet d'avocats Chase Sheehan. Maître Choukri est membre de l'Association des avocats de la région de Moncton, du Barreau du Nouveau-Brunwswick et de l'Association du barreau canadien.

Malcolm Corcoran, BEP 1973, vient de publier la quatrième édition révisée de son livre *Fartage de ski de fond* aux Éditions Guy St-Jean. La championne olympique Myriam Bédard en a réalisé la page couverture et la préface.

Bernice Couturier, BEd 1986 et MEd 1995, et son époux, **Raymond Pelletier**, BScSoc 1993, ont souligné le premier anniversaire du petit Nicolas le 28 février dernier. Raymond est travailleur social pour la protection à l'enfance et aux jeunes contrevenants.

Arsène A. Després, BA 1960, est ambassadeur du Canada en Tunisie. Juste avant, il occupait le même poste au Cameroun. Le diplomate originaire de Cocagne a aussi été membre de la délégation du Canada aux Entretiens sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces. Parmi de nombreuses choses, il a de plus été conseiller et représentant suppléant du Canada à la Conférence du désarmement à Genève de 1984 à 1988.

Norbert Dupuis, BA 1973, MAPs 1975, BEd 1976 et MEd 1992, mène une carrière à Moncton pour le District scolaire 1 où il assure un service de psychologie. Ses activités professionnelles en milieu scolaire remontent à 1976. En 1994, il est devenu récipiendaire de la Bourse Hilroy de la Fédération Canadienne des Enseignants et Enseignantes, un prix qui souligne l'innovation pédagogique. Aux côtés de son épouse Eleanor Bourgeois et de leur fils de 8 ans, Jean-Michel, il habite Memramcook.

Charles Gaudet, BAA 1994, fait partie de l'équipe de la Banque de développement du Canada, en Nouvelle-Écosse, en tant que directeur des Services de gestion-conseil.

Guylaine Gauthier, BAA 1997, travaille à titre de représentante pour Assomption Vie à Dieppe.

Nathalie Jocelyne Gervais, BEd 1991, invite ses anciens et anciennes ami(e)s à lui écrire à Cornwall, en Angleterre, où elle prend part à un échange du Commonwealth. À l'occasion de sa sixième année d'enseignement, elle donne des cours de français sur la côte britannique. Une fois de retour au pays, elle nouera les liens du mariage avec Jason Feeney de Grand-Sault.

Nadine Hébert-Chiasson, BServsoc 1993, célébrera son deuxième anniversaire de mariage au mois d'août 1997. Elle et son époux, Daniel Chiasson, ont donné naissance à un premier enfant, Maxime, qui aura un an en mai 1997. Nadine Hébert-Chiasson est, de plus, travailleuse sociale à Newcastle sous le ministère de la Santé et des Services communautaires.

Diane Kenny et **Marc-André Dugas**, BSc 1989, sont mariés depuis bientôt quatre ans. Depuis le premier diplôme universitaire, Diane a obtenu un baccalauréat en ergothérapie à l'Université Laval en 1992, Marc-André a complété un doctorat en médecine en 1993, il se spécialise maintenant en pédiatrie, il travaille à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal. Le couple élève ses deux enfants, Gabriel et Félix, respectivement âgés de deux et quatre ans.

Margot Landry, DSS 1986, est devenue son propre employeur dans le domaine de l'optométrie à St-Basile.

Saviez-vous que...

Cécile Lavoie, BAA 1987, est coordonnatrice de la vérification des programmes d'emploi au ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail dans la capitale provinciale. Le petit Patrick, son tout premier, célébrera son premier anniversaire en juillet.

Matthieu LeBlanc, BA 1991 et BTrad 1994, a obtenu sa Maîtrise en traduction de l'Université d'Ottawa et est actuellement chargé d'enseignement au Département de traduction et des langues de l'Université de Moncton.

Paul LeBlanc, BAA 1993, occupe la fonction de directeur de comptes d'investissements pour la Banque Royale à Moncton.

Soeur Huberte Léger, BSc 1976, membre des Filles de Jésus, a obtenu sa Maîtrise en théologie de l'Université de Sherbrooke en octobre 1996.

Bernard P. Mallet, DSS 1974, est directeur adjoint à la Direction générale des services à l'industrie et aux marchés pour Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Ghislain Maltais, BA 1991, oeuvre comme analyste des prix de revient pour la compagnie Cabano Kingsway. Il habite maintenant la municipalité de Chomedey-Laval sur la rive nord de Montréal.

Errold Mayrand, MBA 1981, est directeur de la succursale de la Banque de Développement du Canada à Drummondville au Québec.

Jacqueline McGrath, BA 1970, a décidé de revenir s'installer au Nouveau-Brunswick, à Tracadie-Sheila, après 25 ans d'absence. Au terme de 24 années passées à enseigner à Toronto, elle a décidé de prendre sa retraite en juin 1996. Elle avoue qu'elle a du mal à se réhabituer aux hivers rigoureux des Maritimes.

Françoise Michaud, DSS 1981, assure la direction du Centre d'information pharmaceutique de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

Harold A. Michaud, LLB 1996, a joint le cabinet d'avocats et notaires Bingham Rideout Brison Blair. Harold est membre du Barreau du Nouveau-Brunswick, membre de l'Association du barreau canadien et de l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick.

Michelle Moreau, BServsoc 1975, oeuvre pour le ministère québécois de la Santé et des Services sociaux en tant qu'agente de recherche et de planification socioéconomique.

Marc L. Ouellet, BAA 1995, réside à Moncton depuis l'obtention de son diplôme. Il est acheteur de produits forestiers pour l'est du Canada au service de la compagnie Green Forest Lumber de Toronto.

France Renault, BAA 1984, vit à Campbellton avec son époux Michael Ferlatte et leurs deux enfants, Pierre qui a quatre ans et demi et Julie qui a deux ans. France travaille, par ailleurs, pour le ministère de la Justice.

Karen Shantz, BEd 1995, est bien loin de sa ville d'origine de Blainville au Québec. Depuis septembre 1996, elle est à Bolsward, en Hollande, dans le cadre du programme Intermenno du Mennonite Central Committee, un organisme à but humanitaire dont les activités touchent une cinquantaine de pays. Karen Shantz a veillé au service alimentaire dans un centre pour aînés jusqu'au mois de mars. Elle s'acquitte depuis du même type de tâche ailleurs en Hollande. Le programme auquel elle participe se terminera en septembre 1997.

Raoul Thériault, BCOM 1963 et MBA 1968, vient d'être nommé président-directeur général du Fonds d'Investissements des Travailleurs et Travailleuses du Nouveau-Brunswick. Après avoir occupé des postes cadres dans plusieurs organismes privés et publics, sa connaissance approfondie des communautés économiques de la province lui ont permis de mener sa carrière une étape plus loin.

Père Pierre Thibodeau, BEd 1965 et MEd 1969, sert maintenant à Kedgwick sous l'évêque catholique romain d'Edmundston.

Gilles Vienneau, BServsoc 1986, travaille dans la capitale nationale à titre de directeur général de la Fédération de la jeunesse canadienne française.

Armel Roy, BAA 1989, travaille à Halifax où il est directeur de Auracom Internet Services pour l'est du Canada. Armel est aussi propriétaire de deux franchises (Moncton et Dartmouth) de Certa Pro Painters.

Claude Rioux, BA 1966, demeure à Rivière-du-Loup et oeuvre au sein de la fonction publique québécoise, où il occupe le poste de sous-ministre adjoint au Secrétariat au développement des régions.

Marc Soucy, BScA 1991 (génie mécanique), est ingénieur-mécanicien à la centrale de Coleson Cove d'Énergie N.-B. Son épouse, **Nathalie LeBlanc-Soucy**, BEd 1990, enseigne le français langue seconde à la Sussex Junior High School. Le couple demeure à Hampton et ils sont les heureux parents d'un fils, Sébastien, né le 15 décembre dernier.

Par crainte d'oublier vos dossiers,
vos fichiers, vos projets et vos idées,
On nous a même empaquetés
dans le camion.

On déménage !

À L'ANCIENNE CAISSE POPULAIRE L'ASSOMPTION
246, RUE LUTZ À MONCTON, À COMPTER DU 5 MAI

Groupe Communication Plus
une image, une vision

Retrouvez-vous dans le fouillis du Web

Allez tout droit aux sites qu'il vous faut
pour améliorer votre entreprise

programme étudiants bien branchés vous offre

- un plan personnalisé adapté aux besoins de votre entreprise
- 15 heures de formation pratique réparties selon l'horaire qui vous conviendra le mieux
- des outils d'Internets qui augumentrons votre productivité.

Pour plus de renseignements, composez le
1 888 807-7777

programme étudiants bien branchés

Pour réaliser ses rêves

Assomption Vie
Au cœur de votre avenir

Un ami pour la vie

- Protection Or
- Concept 2001
- La Temporaire - 10
- Option Jeunesse

Option Jeunesse

- Assurabilité garantie à l'échéance
- Prestation du vivant de l'assuré

Protection Or

- Spécialement conçue pour les personnes de 50 à 80 ans

Prêts hypothécaires

- Régime taillé sur mesure
- Options avantageuses

Régime de pension multiemployeur

- La planification de retraite facile et abordable
- Sécurité, flexibilité, rendement élevé

Régime d'assurance collective

- Taux concurrentiels
- Service personnalisé

REÉR

- Certificats à intérêt garanti
- Fonds d'investissement

1-800-455-7337

C. P. 160 / 170, rue Main, Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 8L1

POSTE MAIL
Poste canadienne du postes · Canada Post Corporation
Port payé · Postage paid
Mbre · Blk
N° 09530881
E2L 2B0